

Présidentielle française

«Marine Le Pen sait nous donner du courage»

Dans le Gard, la candidate du Front national est arrivée en tête au premier tour, devant Hollande et Sarkozy. Reportage à Saint-Hippolyte-du-Fort, où les habitants expliquent ce choix

L'essentiel

- **Succès** Le Gard est le seul département à avoir placé Marine Le Pen en tête. Il votait, pourtant, traditionnellement «rose».
- **Analyse** L'immigration? Ce n'est pas un thème pour tous ceux qui ont voté FN. La crise, la désertification rurale et un sentiment profond d'être abandonné de tous expliquent cette révolte.
- **Exception** Tout le Gard n'a cependant pas cédé à la tentation du vote contestataire. Dans un village, le FN n'a récolté aucune voix!

De notre envoyé spécial

Jean-Michel Verne à Saint-Hippolyte

Sybil Vergnes est novice en politique et semble encore empruntée devant l'objectif d'un photographe. La candidate Front national aux prochaines législatives posera pourtant bientôt comme une pro de la politique, sur le parking face à l'église de Saint-Hippolyte-du-Fort. Dimanche dernier, le score inattendu de Marine Le Pen (26,03%) a définitivement propulsé cette anonyme épicière sur la scène électorale et a confirmé l'emprise du FN sur le département du Gard, plus particulièrement dans cette zone des Cévennes dites «roses» où le drapeau de la gauche a toujours flotté très haut dans le ciel.

Depuis dimanche, le fanion est en berne et c'est le bleu marine du Front national qui recouvre cette zone rurale frappée de plein fouet par la crise. Sybil se recoiffe à quelques mètres de l'affiche d'une Marine qui fait quant à elle des «ravages» dans la vie politique locale. Installée dans le village tout proche de Sumène, Sybil fut pourtant une femme élevée par la tradition de Jaurès. «Je suis issue de la vraie gauche. Mon père était ouvrier et, très jeune, j'ai dû arrêter les études pour travailler. Après j'ai créé ma première affaire.»

«Pas le bout du nez d'un Arabe»

Elle l'admet, ce ne sont pas vraiment les chants habituels de l'extrême droite qui l'ont séduite. Non, plutôt un sentiment de ras-le-bol. «Gérer un commerce, c'est des heures et des heures de travail. On est pressuré par les impôts, on croule sous les charges, on n'y arrive plus.» Alors, le parler vrai de Marine Le Pen a fait mouche. En 2007, Saint-Hippolyte-du-Fort avait défrayé la chronique avec le suicide de Pierre Jallate. Le fondateur de la maison du même nom, spécialisée dans la fabrication de chaussures de travail, n'avait pas supporté que le repreneur américain délocalise la production de l'usine familiale. Ne subsiste aujourd'hui qu'une petite unité employant 134 personnes contre 900 lors des années de prospérité de cette marque à la réputation internationale.

Faute d'entreprises, Saint-Hippolyte vit désormais de l'artisanat, de sa maison de retraite et de quelques activités paramédicales. Jadis, ce paradis de la bonneterie et du bas de soie faisait vivre des centaines de familles. Aujourd'hui, c'est à Nîmes ou Montpellier qu'il faut aller chercher du



La candidate à l'élection législative, Sybil Vergnes, et Sébastien Bocquet, directeur de sa campagne et secrétaire FN de la 5e circonscription du Gard. PASCAL PARROT

Un village d'irréductibles

Le Gard a été littéralement submergé le 22 avril par la vague frontiste. Ce fut le seul département à placer Marine Le Pen en tête au 1er tour de l'élection présidentielle. En tête de gondole, Saint-Gilles, qui fut la première commune gérée en France par le FN (1989-1992), a permis à la candidate de franchir la barre des 35%. Avec un score de 25,51% sur l'ensemble du Gard, le parti frontiste s'impose comme la première force politique, dépassant de plus de dix points les scores de 2007. Mais il subsiste pourtant un village d'irréductibles niché sur les hauteurs des Cévennes méridionales. Pas un des 75 votants de Bonneveaux n'a en effet glissé le bulletin de la candidate dans l'urne, ce qui fait sourire son maire, Roselyne Boussac (Europe Ecologie - Les Verts). Celle-ci se montre «très fière» de l'attitude de ses administrés. Ici, le Front national fait figure d'épouvantail alors que d'autres petits villages comme Vissec ont succombé à l'appât de la boulimique Marine. L'édile de Bonneveaux se souvient avoir retrouvé la trace d'un seul bulletin FN lors des scrutins de 1988 et 2007. Et encore, «on est persuadé que c'était une farce», commentait voici quelques jours l'élue dans les colonnes de notre confrère *Midi Libre*. **J.-M.V.**

travail. Le taux de chômage dépasse les 14%. L'agriculture, qui constituait l'une des forces du secteur, est elle aussi malade. Les pommes rainettes et les oignons doux ne remplissent plus les caisses des producteurs. Et le secteur souffre aussi de la désertification, de la fermeture des services publics. Transports en commun, administration, santé: le Gard serait devenu une sorte de zone de souffrance minée par l'insécurité et la précarité.

«On ne s'en sort pas»

C'est du moins le leitmotiv asséné par les troupes locales du FN et Sébastien Bocquet. Ce retraité de la Légion étrangère qui travaille à Nîmes est devenu voici un an secrétaire de la circonscription. Il est chargé d'implanter durablement le mouvement dans ces communes nichées parfois dans la montagne, où l'on n'a jamais aperçu le bout du nez d'un «Arabe». «L'accueil est étonnant sur les marchés. J'ai enregistré

une cinquantaine d'adhésions depuis le début de la campagne», clame-t-il.

L'immigration au demeurant peu significative dans cette partie du Gard n'est manifestement plus un cheval de bataille. Non, le vrai moteur du succès, c'est la crise et la faillite des partis de «l'établissement», comme disait Jean-Marie Le Pen. «On a senti durant la campagne qu'on allait faire un tabac», explique Sébastien Bocquet, assis dans un restaurant de Saint-Hippolyte qui fermera ses portes dans quinze jours, faute de clients. Debout, tout près de là, Pauline écoute avec attention. Elle a 26 ans et a milité jadis aux Jeunesses socialistes. Commerçante elle aussi, elle avoue ne plus supporter ce mode de vie. «Mon mari est ouvrier et nous ne nous en sortons vraiment pas. On n'a pas d'avenir, pas d'espoir. Marine sait nous redonner du courage. Je n'ai pas eu l'impression qu'elle soit réellement Front national.»

Dans ce Gard des laissés-pour-compte,

une passerelle est donc bel et bien dressée entre ces sympathisants traditionnels de la gauche et une droite nationaliste en passe d'être dédiabolisée. Ce qui dérange vraiment, c'est le manque d'argent, de travail, d'infrastructures et de perspectives d'avenir...

Le maire PS de Saint-Hippolyte cherche, lui, à relativiser l'effet de ce vote du 22 avril. Tout ne serait pas si noir dans les Cévennes roses. Il relativise tout, y compris la délocalisation de Jallate. «Je m'inscris en faux contre une interprétation systématique de ce scrutin», clame Bruno Olivieri, qui n'a visiblement pas compris le message des urnes.

Lire aussi en page 11

Notre dossier sur la présidentielle française
www.presidentiellefr.tdg.ch/

1er tour de la présidentielle française Marine Le Pen en tête dans le département du Gard

Dans le Gard	Dans la ville de Saint-Hippolyte-du-Fort	
	1er tour 2012	1er tour 2007
Marine Le Pen 25,51%	Marine Le Pen 26,26%	Nicolas Sarkozy 25,45%
Nicolas Sarkozy 24,86%	François Hollande 21,74%	Ségolène Royal 23,52%
François Hollande 24,11%	Nicolas Sarkozy 19,86%	Jean-Marie Le Pen 15,92%
		Lionel Jospin 13,12%
		Jacques Chirac 9,97%

1er tour 2002



G. LAPLACE. SOURCE: AFP